

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-6-chem | \[cause ? illisible\] Kaan. ItemP. Moreau. De la folie chez les enfants, 1888 \[photocopie\]](#)

P. Moreau. De la folie chez les enfants, 1888 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0328

SourceBoite_007-6-chem | [cause ? illisible] Kaan.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Moreau, Paul](#)

Références bibliographiques[Moreau, De la folie chez les enfants](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30977540p>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Moreau, Paul (1844-07-09 -- 1844-07-09)

TITRE De la folie chez les enfants

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1888

EDITEUR Paris : J.-B. Baillière et fils , 1888

Bien que le organe qui est le plus affecté de ces vices ne présente aucun résultat jusqu'à l'âge de 1 an 88 en médecine

CAUSES PHYSIQUES

la vie, les habitudes, les manières, ne sont pas les mêmes chez les petits garçons et les petites filles. Mais en acquérant avec le temps la connaissance du monde extérieur et de son sexe, l'enfant à peine quelque fois âgé de 2 ou 3 ans, est déjà entraîné à porter une excitation dangereuse vers ses organes génitaux. Plus généralement ces pernicieuses habitudes, résultat soit d'une conformation vicieuse, soit le plus souvent, de mauvais conseils, de mauvais exemples ou même d'imprudentes recommandations ne se prennent que vers la 9^e ou la 12^e année. Ces penchants, capables de ruiner jusque dans leurs bases les constitutions les mieux assises, sont d'autant plus funestes qu'ils concernent de jeunes, tendres et encore imparfaites organisations. Sous l'influence de l'onanisme, l'aptitude intellectuelle disparaît pour faire place à un hébètement stupide, dont l'imbécillité est le terme ; mais on le sait, « les effets de l'onanisme présentent de très grandes variétés. Il est aussi, notons-le dès à présent, des enfants chez lesquels ce vice ne produit aucun résultat fâcheux. Mais le plus souvent cette funeste habitude se trahit par un cercle bleuâtre des paupières, l'affaiblissement des organes des sens et surtout de la vue, des fonctions digestives, un sentiment de lassitude, l'amaigrissement et surtout un trouble particulier de la circulation.

Ces premiers symptômes sont suivis d'affections nerveuses, d'épilepsie, et, l'aliénation mentale en est la dernière et triste conséquence. Chez presque tous, le caractère cesse de bonne heure d'être en rapport avec l'âge. On voit disparaître cet enjouement

ONANISME

89

ment qui est le trait principal de la jeunesse, et c'est ce penchant devenu trop irrésistible qui est si souvent le point de départ de perversions atroces dans tous les sentiments affectifs. C'est en cela surtout que la sensibilité est plus profondément lésée et la lypémanie est la forme que le délire affecte le plus fréquemment à la suite de cette cause (1) « ... J'ai vu, dit Sandras, un enfant de 4 ans, mourir à la suite d'excès de masturbation auxquels il s'était livré, et son frère plus âgé de 3 ans, n'a échappé au même sort que par la surveillance continuelle de son père, et encore est-il demeuré horriblement rachitique et presque idiot.

Des exemples analogues ne manquent pas dans la science ; mais même en dehors de ces exemples effrayants, il importe encore de tenir compte des effets de ce vice sur le système nerveux. Presque toujours ceux qui y ont été adonnés restent bizarres, quinquex, mélancoliques : ils ont et conservent tous les attributs des gens nerveux à l'excès, en même temps leur état physiologique a ressenti l'impression de ces déplorables habitudes et toutes les maladies nerveuses trouvent en eux des sujets merveilleusement prédisposés.

Tout cela se comprend malheureusement trop bien. Pendant le temps où toutes les forces naturelles auraient été nécessaires à leur développement ils ont prodigué ces mêmes forces et distrait leur activité nerveuse de son véritable but : aussi prennent-ils une apparence, une encolure

BnF
MSS

(1) Annales médico-psychologiques, 1846

P. Nuttallii M. Kuhnii
1858

1858

1858